



N°67
NOVEMBRE 2013

LE JOURNAL DES QUARTIERS EST DE NANTES - GRATUIT

FRAGILISER

◆ Rendre fragile. ◆ Rendre plus fragile. ◆ Rendre aussi déstabilisé. ◆ le rapport critique. Gouvernement critique. Consolidé par son...

FRAGILITÉ

[frazilite] n. f. — XII^e; lat. fragilitas. 1. Facilité à se casser. Fragilité du verre, de la porcelaine. Elle en a la fragilité (Corn.). 2. Manque de solidité; facilité à être cassé. La fragilité d'un mécanisme, d'un organisme, d'un enfant. ⇒ délicatesse. 3. Délicatesse, faiblesse de la constitution. Fragilité d'un organisme, d'un organe, d'un tissu. ⇒ faiblesse. ⇒ précarité. 4. Caractère psychologique. Fragilité de sa santé. ⇒ instabilité, précarité. « Souviens-toi de la fragilité de la gloire, de la puissance des humains » (Fén.). Fragilité de la gloire, de la puissance des résistances, robustesse, solidité. Force, stabilité. Infaill...



Fragile ! Et pourtant, que de vie...

Edito

La rédaction vous propose un sommaire aux petits oignons. Les histoires extraordinaires d'habitants du quartier trouvent une nouvelle vie sous la plume des Zesteurs : l'amour au 3^e âge, les fragilités dans notre société, la poésie mise en voix... Rien ne se perd, tout se transforme en articles passionnants. La main dans le sac ! Zest a été pris en flagrant délit. Votre journal préféré farfouille, enquête, tout pique sa curiosité. N'en jetez plus ! On vous dit tout sur le tri sélectif et le recyclage des déchets, les travaux, le Chronobus... La vie associative n'est pas en reste. Alors n'en perdez pas une miette ! Très bonne lecture.

■ Valérie Dayant

Dans ce numéro

P. 2/5 Vie de quartier

P. 6/7 Focus

• A-t-on le droit d'être fragile aujourd'hui ?

P. 8 Portrait

• Il est un poète, elle est une voix !

P. 9/11 Vie associative

- Makiz'art : silence, ça tourne !
- Salsa : 1, 2, 3 dansez !
- Vous avez dit Amap ?

P. 12/13 Au quotidien

- Tout sur nos déchets
- On a testé le Chronobus

P. 14 Cocktail ZEST

P. 15 Ecoles

P. 16 Agenda



Ateliers créatifs

Une nouvelle association est née dans le quartier Bottière-Chénaie : Festicrea. Au programme, des ateliers de loisirs créatifs (bijoux, fabrication de doudous, pâte à sel...) mais aussi chasse au trésor, goûters d'anniversaire... Les ateliers adultes ou parents/enfants coutent 8 € et se déroulent le samedi ou le dimanche.

Contact Festicrea au 06 51 29 26 98
ou par courriel : festicrea@live.fr

Permanences de la CSF Nantes-Est

Loyers, charges locatives, état des lieux, démarchage à domicile, contrats, crédits, banque, téléphonie, information sur l'aide à l'acquisition d'une complémentaire santé et sur les tarifs sociaux de l'énergie... La CSF, association de défense des locataires et des consommateurs, vous accueille sur rendez-vous le mardi matin de 9h à 12h à la Maison de quartier de la Bottière, 147 route de Ste-Luce et les autres jours au siège de l'association, 15 rue Gustave Eiffel à Nantes.

Il est indispensable de prendre rendez-vous.

Tél. : 02 40 49 43 02 ou 02 40 89 72 23

Contact mail : lacsfnantes-est@laposte.net

■ Pour la section CSF Nantes-Est, Monique Leray

Alerte !

Le frelon asiatique est parmi nous. Il attaque les abeilles. Son nid est dans les branches hautes des arbres, mais aussi sous les toits. Chaque nid comporte 8 à 10 reines fécondées qui vont hiverner et feront 8 à 10 nouveaux nids au printemps. La destruction des nids à l'automne est primordiale : une ruche à proximité d'un nid est détruite en 15 jours ! Les frelons mangent une abeille toutes les minutes. Ce sont des carnassiers. Comment se présentent-ils ? Le frelon asiatique est brun foncé avec un anneau orangé à l'extrémité de l'abdomen. Vous découvrez un nid ? Prenez contact avec une société de désinsectisation.



■ Yves

Zest en ligne sur nantes.fr

Chacun peut feuilleter son journal préféré sur le site de la ville : www.nantes.fr

Participez à la rédaction de Zest !

Les nouveaux venus sont toujours les bienvenus ! Chacun peut y participer... Pourquoi pas vous ?

Vous aimez votre quartier un peu, beaucoup, à la folie...

Rejoignez les habitants bénévoles qui réalisent Zest.

Contact :

Valérie au 02 40 41 61 45
zest@mairie-nantes.fr

Agenda de ZEST

Pensez à nous donner vos informations au plus vite.

N°67 NOVEMBRE 2013

Zest est un journal participatif, il est réalisé par et pour les habitants.

Mairie annexe de la Bottière / Tél. 02 40 41 61 45 / zest@mairie-nantes.fr

Directrice de la Publication : Anne DELSOL - Coordination : Valérie DAYANT

Ont participé à ce numéro :

C. BLAIS, E. BLAIS, N. BOUJU, C. CHUPIN, J. CRAMER, G. DEJOUX, J. GUILBAUD, R.V. HUÉ, M. JEULAND, O. LE PIMPEC, C. LE TALLEC, E. MENOURY, P. POIRIER, T. PLACÉ, M. ROUSSEL, D. SOUFFRAN.

Merci aux habitants, associations et écoles du quartier pour leurs articles et photos.

Maquette : Itinéraire Bis Communication

Impression : Imprimerie Chiffolleau

Imprimé sur papier couché PEFC avec encres végétales



ZEST est un journal gratuit distribué sur les quartiers EST de Nantes. Ce numéro a été tiré à 6500 exemplaires.



Vos voisins sont des créateurs. Rendez-vous au marché de Noël !

Du Vieux Doulon à la Bottière, on trouve chez nos voisins des pépites de création : des particuliers ont décidé de mettre en commun leurs passions et de vous présenter, dans une ambiance bon enfant, leurs créations artisanales à petits prix : sacs à main, atelier floral participatif, jupes et œuvres picturales... Le tout autour d'une boisson chaude et de petits gâteaux gourmands.

Se faire connaître mais surtout échanger afin de montrer un vrai visage de quartier vivant. Une particularité pour ce «marché de Noël» est en effet son aspect international : avant de devenir «apprentis exposants», ce sont huit mères de famille qui se sont rencontrées à l'entrée des écoles et qui se sont découvert un point commun autre que leur créativité : leur bilinguisme.

Notre partenaire, le Café Bilingue, vous invite donc à venir échanger quelques mots en polonais, arabe, espagnol, roumain... autour d'un thé vert à la menthe et d'une spécialité venus outre-frontière à la **maison de quartier de Doulon, le 1^{er} décembre (de 10h à 17h) !**

Vous pouvez demander de plus amples renseignements si vous souhaitez participer en tant que créateurs amateurs auprès du Café Bilingue (Tél. : 02 40 50 60 40).

■ *Barbarah, Agnieszka, Anne-Sophie, Hunedy, Florentina, Khadidja, Anne, Viviane, Catrin, Sandrine, Irina, Masha, Katarzyna, Adriana.*



Saveurs et gourmandises

Le saviez-vous ? L'association propose des ateliers tous les 1^{er} lundis et les 3^e samedis de chaque mois à la maison de quartier Bottière. Filet de merlu en habit vert, poires pochées au riz, macarons... les thèmes des ateliers sont alléchants !

Tarifs : 5 € l'adhésion et 5 € l'atelier.

Egalement au menu de l'association : des ateliers anniversaire pour les enfants.

Renseignements au 06 63 29 80 35. Courriel : saveursetgourmandises44@gmail.com

La Folie des plantes !

Très belle réussite pour la Folie des plantes des 7 et 8 septembre derniers. On peut dire que le parc du Grand Blottereau était la capitale de la «capitale verte» ! Autour de quelque 280 exposants, les gens se sont pressés pour admirer, acheter et repartir contents. Les parkings n'ont pas été assez nombreux. Les lilas des Indes, les bougainvillées ont ébloui par leurs couleurs vives, ainsi que les lauriers roses, jaunes, rouges. Un exposant de Belgique a proposé de magnifiques bulbes d'amaryllis, de tulipes, de crocus. Et bien d'autres encore. Le boulanger nous a mis l'eau à la bouche avec son pain cuit au four à bois. Quel régal pour les yeux et le palais. Plus loin, les sculptures en métal sont toujours aussi appréciées avec leur bel effet. A notre stand «A fleur de terre», les boutures de géranium anglais de Claude sont parties comme des petits pains. Rendez-vous est pris pour l'année prochaine.

■ **Eliane et Nicole**



Photos : Eliane

On a fait le plein de boutures au stand d'A fleur de terre.





Ah, les Sardinades du Perray !



Tous rassemblés autour de la table et après un apéro sympa, Simone s'est mise à nous griller des centaines de sardines (avec le sourire en plus !). Quel plaisir ! Avec du pain et du beurre, c'était un régal. Les desserts ont été préparés par les bénévoles du centre (Juliette, Colette, Annick, Françoise et d'autres) et tous ont été appréciés. Un grand merci également à Muriel, Soizic et Nicolas.

■ Eliane.



Photos : CSC Perray

Un nouveau directeur pour l'Accord Doulon et Perray

Le 16 septembre, la maison de quartier de Doulon accueille son nouveau directeur. Cyril Allain, 40 ans, originaire de la région parisienne est arrivé en Loire-Atlantique depuis 2006.

Quand on lui parle des projets de la structure pour 2013/2014, il évoque le maintien des activités déjà en place. L'Accord souhaite développer cette année un nouveau projet qui donnera une grande place à l'accueil jeunesse, en particulier auprès des collégiens et adolescents autour d'activités très variées (musiques actuelles, spectacle vivant).

Il a aussi la volonté d'élargir l'audience de la maison de quartier, de proposer aux habitants plus d'occasions de s'impliquer et d'ouvrir l'espace encore plus largement, avec cette force de la maison de quartier : sa vie associative foisonnante. Avec à moyen terme près de 3000 nouveaux arrivants dans le quartier, c'est dans la façon d'accueillir et de faire connaître le lieu que Cyril Allain veut dynamiser l'endroit. Sa formule : «quelqu'un d'un peu timide doit pouvoir venir ici, se sentir à l'aise et souhaiter participer, à travers les activités proposées à la vie du quartier». Une formule simple finalement, qui ne peut qu'inciter tout un chacun à pousser les portes d'une maison de quartier.

■ Philippe



Le Japon à la Maison de quartier Bottière

C'est un sacré changement d'ambiance ! Toutes les associations se sont mises à l'heure orientale, ce 9 octobre. Nous découvrons quelques-unes de leurs traditions, de minuscules bijoux en papier plié ou plissé. Leur ciné, leurs papiers ont des couleurs délicates, très fines. Les jardins sont aussi particuliers, il y a une certaine recherche dans l'aménagement. Je n'oublie pas les ateliers shiatsu qui font beaucoup de bien. C'est un pays lointain qui nous surprend toujours. Ma valise est prête ! Qui m'offre le voyage ?



Au programme : origami.

■ Mamy

Initiative : elle se fait des cheveux pour son travail !

Il y a 10 ans, Patricia arrive de Côte d'Ivoire pour passer des vacances ici. Bloquée en France par un coup d'état dans son pays, elle reste, rencontre son mari, et s'installe à la Bottière.

Tout va très vite ! La vie de cette inspectrice commerciale bascule. «Il a fallu que je reprenne des études. Ma formation ici n'était pas reconnue et mon accent posait problème pour le travail. J'ai obtenu le DAEU (équivalent du bac) en formation continue. Et je me suis lancée dans la coiffure. J'ai obtenu mon CAP. J'ai fait au moins 100 salons pour trouver juste un stage ! C'est très difficile de trouver un CDD ou un CDI, alors je me suis mise à mon compte ! Je suis coiffeuse à domicile depuis 4 ans. J'ai été soutenue par l'Adie pour la mise en route de Chic Coiffure. Dans ce cadre, j'ai travaillé au CHU, au centre pénitentiaire et à Coiff'Esth au centre du Perray... avant d'arrêter pour m'occuper de mes enfants. Je reprends aujourd'hui mon activité de coiffure (européenne et afro). Ce n'est pas évident».



Patricia fait des ménages en attendant que son entreprise de coiffure prenne racine. Et peut-être, un jour, ouvrir son propre salon de coiffure ?

Tél. Patricia : 06 50 80 02 37.

A prendre ou à laisser

Les bénévoles de l'association ont inauguré officiellement leurs locaux au 60 rue de la Bottière et ont relancé une annonce : «recherche bénévoles»... C'est à prendre ou à laisser !

Rappel des heures d'ouverture du local :
lundi, mercredi et vendredi : 9h-12h et 14h-16h30, jeudi : 9h-12h.
Rens. au 02 28 22 30 00.

Courriel : asso-a-prendre-ou-a-laisser@hotmail.fr





Danse avec les stars de l'ORPAN !

Vous avez chanté tout l'été ? Eh bien, dansez maintenant, nous disent les «GA», gentils animateurs de l'ORPAN.

Rendez-vous est pris le mardi 1^{er} octobre pour la journée des seniors. Une cinquantaine de danseurs et danseuses se retrouvent sur les places du Change, Bouffay, Commerce et Royale. L'orchestre Cool Musique nous accompagne pour ces deux bonnes heures de partage et de rencontres avec le public. Chaque participant reçoit 4 cartons d'invitation pour inciter le public à rejoindre la danse, biguine, paso doble ou madison. Les «GA» sont vêtus de l'uniforme orange au sigle de l'ORPAN. La pluie du matin a cessé, une éclaircie nous permet de réaliser notre performance.

Un spectateur demande à une «GA» :

- Vous manifestez à l'ORPAN ? Pour les salaires ?

- Non c'est une manifestation conviviale pour la journée nationale des personnes âgées ! De place en place, certains nous rejoignent, d'autres nous suivent. Pour Marcelle, une petite jeunette de 63 ans, et moi-même, c'est une grande première de danser dans la rue. La chanceuse a entamé un paso doble avec un charmant jeune homme qui a abandonné séance tenante vélo et sac à dos ! Et place Royale, les collégiens de Challans nous ont rejoints sur la piste... Il nous faut prouver aux Nantais que les seniors -même de 80 ans- s'éclatent sur les pavés !

■ Mamy

Contact ORPAN (Office des retraités et des personnes âgées de Nantes) : tél. 02 40 99 26 00.

L'ASTA en coupe d'Europe !

L'équipe féminine de rink hockey de l'ASTA a terminé en 4^{ème} position au championnat de France Nationale 1. Elle a été, de ce fait, sélectionnée pour participer à la coupe d'Europe.

Cette équipe, composée de jeunes éléments, entraînée par Franck Delanoë, est particulièrement motivée. C'est, plein d'allant et d'enthousiasme, que nos jeunes filles vont se frotter à l'élite européenne en rencontrant, pour commencer, une équipe d'Espagne expérimentée. Nous leur adressons tous nos encouragements !



Rappelons que la section roller de l'ASTA est présente dans les domaines du rink hockey, du roller hockey, de la course et du patinage artistique et forme les plus jeunes dans ses propres écoles de patinage.

Contact :

Sylvie Goaziou
tél 06 23 81 68 68.

Courriel :

sylvie.goaziou@gmail.com

■ Jean



Attention travaux !

Depuis plusieurs mois, les quatre coins du quartier sont en chantier... On en perd le Nord !

Voyez la scène...

Un week-end, la rue du Croissant était «ouverte» dans un sens. Donc le bus 11 repassait rue de la Bottière pour descendre en ville, mais ne revenait pas direction Perray. De ce fait, les usagers attendaient arrêt Lippmann.

- *N'attendez pas, le bus ne passe pas !*

- *Mais si, je l'ai vu descendre !*

- *Oui ! Mais que d'un côté !*

- *Mais je vous dis que je l'ai vu !*

Et voilà ! Après dix minutes d'attente, ces usagers ont repris leur chemin à pied.

Qui a dit ras l'bol ?



La faute aux travaux !

- Le réseau de chaleur (l'extension du réseau de chauffage urbain). La pose de canalisations pour se raccorder à la chaudière de Malakoff a bloqué la rue de la Bottière, puis la rue du Croissant. Rue du Croissant, il y a en plus des travaux sur les canalisations d'eau potable en septembre et octobre !

Et ce n'est pas fini pour le réseau de chaleur... d'autres travaux sont prévus dans le quartier en 2014 !

- Les travaux de Nantes Habitat pour la réhabilitation de Basinerie 1 jusqu'à la fin de l'année, avec notamment la tour du 69 rue de la Bottière. C'est la base de chantier qui est installée sur le parking de la place de la Bottière... jusqu'en mai prochain !

- Les travaux sur l'espace public de Grande Noue Nord devraient s'achever en novembre.

- La rue de la Basse-Chénaie devrait être accessible en janvier...

Encore un peu de patience !

■ Thérèse

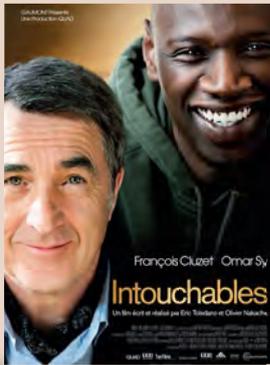


A-t-on le droit d'être fragile aujourd'hui ?

Fragilité : « caractère vulnérable, faible et instable. Manque de robustesse de quelqu'un ». Le dictionnaire Larousse n'est pas tendre. N'existe-t-il qu'une seule sorte de fragilité ? Etre fragile peut-il nous rendre plus fort ? La fragilité est-elle utile ?

En février dernier, la Beaujoire accueillait le colloque «Fragilités interdites ?» organisé par l'association L'Arche. Il s'agissait de comprendre en quoi accepter nos fragilités conduit à un monde plus humain. Alors que la société nous demande d'être toujours plus performant, cela conduit à exclure les plus fragiles. Philippe Pozzo di Borgo, tétraplégique et inspirateur du film «Intouchables», était présent.

«J'ai eu deux vies pour le prix d'une. Jusqu'à 42 ans, j'étais le stéréotype du succès de notre société. J'avais tout pour moi. Une épouse, une famille, un poste de responsable dans un grand groupe. Le 23 juin 1993, je me suis cassé la figure. Mon pronostic vital était très réservé. J'avais une chance sur cinq de m'en tirer.»



Comment rester insensible face à de telles paroles ? Pourtant, Philippe Pozzo di Borgo apparaît paisible. *«Je suis resté deux ans à l'hôpital et j'ai découvert nombre de choses qui m'ont transformé. La première, c'est qu'à l'hôpital, il n'y a pas de bruit. Et jusqu'à présent, j'étais sans cesse en mouvement. Je suis devenu immobile et silencieux. J'ai également appris à attendre. Je dépends désormais des autres. Moi qui étais un impatient complet, je suis devenu un patient bien raisonnable.»*

À de nombreuses reprises, Philippe Pozzo di Borgo prit le temps de regarder les visages face à lui. *«Le film Intouchables a touché 55 millions de spectateurs dans le monde à travers soixante pays différents. A chaque fois, il y a eu le même phénomène : les gens applaudissent lors du générique de fin. Ils s'applaudissent eux-mêmes parce qu'ils sentent qu'ils sont fragiles. Alors que la société leur refuse d'être fragiles, ils voient une histoire entre deux gars qui se respectent et qui se reconstruisent ensemble.»*

Que penser de la fragilité ? Est-ce réellement une tare ? *«Après vingt ans de fauteuil, je me suis souvent posé la question : si je devais revenir dans le monde de l'entreprise, qu'est-ce que je changerais en tant que patron ? J'y mettrais le plus de gens différents possibles. La fragilité est source de créativité. Plus vous avez de différences et plus l'entreprise sera intelligente.»*

■ Justine

Philippe Pozzo di Borgo



Photos : Justine

Reprendre confiance en soi

En octobre, l'association UFCV présente une exposition-photo sur le thème «Pourquoi pas moi? », au coeur du quartier Bottière.

Des hommes et des femmes, vivant une situation professionnelle difficile, ont décidé de se faire photographier pour ne plus se cacher. Cette exposition a permis de dire : «Oui, je suis au RSA*, j'ai de la valeur et des choses à dire».

Dans leurs tenues habituelles et avec parfois des accessoires, les modèles d'un jour ont pu rire ensemble et se rendre compte qu'ils n'étaient pas seuls. «Nous avons formé un groupe. Aujourd'hui, nous ne sommes plus des canards boiteux», affirment-ils.



Pour Delphine, l'organisatrice du projet, il s'agissait de proposer «un autre regard sur soi et d'être perçu différemment des autres».

Pour Lydie, une des participantes, l'expérience est très positive... même si cela n'a pas été facile au début. «C'est étrange d'être pris en photo. Nous n'avons pas l'habitude des flashes comme les stars», confie-t-elle. «Avant, je fuyais les photos. On est très sévère avec soi-même. On ne s'accepte pas tel qu'on est vraiment».

Le témoignage de Lydie résonne chez Patricia. «On se jette facilement la pierre quand on se voit en photo. Il faut se regarder comme si on était quelqu'un d'autre». Grâce à cet atelier, Patricia a su prendre du recul. «Il faut se détacher des problèmes, les regarder de l'extérieur. Ils peuvent alors devenir un moyen d'avancer».

Durant les séances-photos, chacun a laissé remonter ce qu'il avait vécu, ce qui a donné lieu à de nombreux textes. Chams, un des modèles, s'est longuement exprimé sur papier. «Je suis un homme et ma seule valeur, c'est mon humanité. Je sais d'où je viens et où je veux aller».

■ Justine

* Revenu de solidarité active. Le RSA a remplacé le RMI (revenu minimum d'insertion) le 1^{er} juin 2009

< Lydie, Patricia et Chams ont participé aux ateliers «mieux être vers l'emploi».

“La société doit changer son regard”

Rencontre avec Stéphane Amossé, directeur de STEUM, organisme de formation en langue des signes, situé rue des Tamaris.

Présentez-nous STEUM.

STEUM est un centre de formation qui veut dire «MUETS» à l'envers, où l'on apprend la langue des signes. Nous proposons des ateliers pour savoir accueillir le public malentendant à la mairie ou à l'hôpital. Nous formons aux métiers d'animateur et de médiateur pour une meilleure communication entre sourds et entendants.

Où en est la communication avec les entendants aujourd'hui ?

Avec la loi de février 2005, les établissements publics sont dans l'obligation de favoriser les échanges. Avant, il était très difficile de rentrer en contact avec le personnel. Pour autant, il y a encore des progrès à faire concernant la prise en charge des plus jeunes.

La langue des signes se démocratise-t-elle chez les entendants ?

J'ai rencontré des commerçants du quartier qui seraient intéressés d'apprendre la langue des signes. Une initiation de 30h serait suffisante pour qu'on puisse communiquer ensemble. La majorité des entendants refusent le contact car ils ont peur de

la différence, par manque d'informations. Certains adultes se sentent incapables d'apprendre la langue des signes lorsqu'ils deviennent parents d'un enfant sourd. C'est souvent très difficile à accepter pour eux.

Trouvez-vous que Nantes est une ville ouverte aux différences ?

C'est vrai que la ville fait beaucoup d'efforts en matière d'accessibilité, même si Toulouse est largement en avance. Avec la loi de 2005, les pouvoirs publics sont forcés d'avancer.

Vous sentez-vous fragile au quotidien ?

Pour ma part, j'ai appris à revendiquer mes droits, mais la communauté sourde n'est pas toujours au courant des procédures à suivre. Personnellement, je n'ai aucun souci, c'est la société qui peut avoir un problème face à ma différence. Mais je n'oublie pas que les entendants ne connaissent pas notre langue, ils sont fragiles d'une certaine façon.

Quels points-forts avez-vous développés à travers votre différence ?

J'ai deux langues ! Je peux vous parler grâce à un interprète et signer avec une

personne qui connaît la langue des signes. Je sais écrire, lire, j'ai des techniques pour oraliser, sans oublier la communication écrite. Chaque pays a sa propre langue des signes mais il existe un système international que je maîtrise. C'est une richesse supplémentaire quand vous voyagez à l'étranger.

Avez-vous une devise ?

Je dis toujours que la société doit changer son regard. Les entendants parlent des «sourds et muets». Nous parlons avec une langue qui nous est propre. Je suis Stéphane, je ne suis pas simplement sourd.

■ Justine



Stéphane Amossé



Il est un poète... Elle est une voix !

Une petite rue tranquille dans le quartier où se cache un jongleur de mots, un ciseleur de phrases, un poète simplement. C'est avec plaisir que j'ai rencontré Philippe Charrier qui a pour passion l'écriture de poèmes et de chansons, notamment pour Lyz 'An, une chanteuse qui puise ses origines entre Bretagne et Québec.



Photo : Christophe

Philippe est non voyant depuis sa petite enfance et c'est à l'âge de 16 ans qu'il a eu le déclic pour l'écriture. Pendant plusieurs années, personne ne connaissait son talent, à part quelques amis proches. Ce n'est que 15 ans plus tard qu'il ose enfin laisser entendre ses textes emprunts d'humilité, de tendresse, d'émotion et d'amour...

En 1998 il édite un recueil de poèmes «Voir» aux Editions L'orée du bois. Vient ensuite la rencontre avec Liz'An et là une amitié se tisse au fil d'une complicité artistique. Celle-ci interprète d'ailleurs une chanson dédiée à Philippe dont le titre est «Un ami en or». Cela en dit long...

A ce jour, il a écrit 4 titres qui ont été mis en musique pour Lyz'An, dont «Le roseau ne casse pas», «Ne dis plus jamais». Mais plusieurs autres textes ne demandent qu'à résonner dans la voix de la chanteuse... Philippe ne voit pas, mais il entend avec le cœur, c'est ce qui donne à son écriture une ligne poétique qui ne peut laisser indifférent. Il a collaboré également avec d'autres artistes.

Lyz'An est une chanteuse à fleur de peau remplie de vérité, d'insouciance et pourtant tellement les pieds dans la réalité de la vie. Un être subtil, une fée qui fait vibrer les mots de Philippe avec tellement de puissance, que les textes ont encore plus de portée dans l'émotion qu'ils dégagent. Malgré les difficultés rencontrées, elle se nourrit d'une force intérieure et d'une volonté à toute épreuve, pour chanter, encore et toujours, ces mots de Philippe Charrier qui rassurent et rendent la vie plus douce.

■ **Christophe**

Lyz'An sera en concert salle Bonnaire (rue de Koufra), le 16 novembre à 21h. Réservations au 06 69 44 15 60.

Ne dis plus jamais

(extrait)

*«Ne dis plus j'étais,
Ne dis plus j'avais
Ne dis plus jamais
Mais dis oui j'irai
Demain je serai
Regarde devant,
Devant à présent.»*

L'envie de toi

*Voire à l'horizon le spectre de tes grands yeux
Boire comme un buvard tes mots si merveilleux
Respirer ton sourire qui embrase mon cœur
C'est un vrai parfum une essence de fleur
Savourer ton sourire à l'heure du crépuscule
Me fondre dans ton âme quand les étoiles pullulent
Laisser tomber ta tête au creux de mon épaule
C'est laisser une rose épanouir sa corolle
T'emporter ma douce aux jardins de Babylone
Pour l'odeur des fleurs dans les allées qui s'abandonnent
T'emporter ma douce au paradis exotique
C'est un peu t'envoler sur un tapis magique*

*J'ai envie de toi
De ton ombre
Qui fuit devant moi
Toute sombre*



Amour, choré, ciné et plus si affinités

"L'amour, la joie, on y a droit ! Même à notre âge... Soyons pas sages"...

Voilà les paroles d'une comédie musicale qui se prépare dans le quartier, avec l'association Makiz'Art. «A notre âge» parle de l'amour chez les seniors. Il s'agit d'un projet participatif, l'Art en partage, qui aboutira à un petit film...

La chorale Doulon Mélodie s'est donc embarquée dans l'aventure avec des habitants du quartier. Au départ, il y a eu des ateliers d'écriture pour inventer une histoire «légère et fantaisiste». On vous plante le décor... Dans un quartier pavillonnaire la rencontre entre Aurore, femme extravertie et Antonin, un homme introverti, n'était pas gagnée d'avance...

Vous n'en saurez pas plus aujourd'hui ! Adrien, initiateur du projet et réalisateur du futur film dirige tout ce petit monde salle du Radar, lors d'une répétition générale, à laquelle Zest s'est invitée.

Voici les impressions des «acteurs» et participants à cette comédie musicale/film :

• **Noëlle (qui joue une voisine) :**
«J'ai eu des moments difficiles. Le stress ! Je n'étais pas sûre de ma mémoire ! Mais je me suis investie à fond, avec la curiosité de voir comment ça se passe de l'intérieur. C'est une riche expérience»

• **Sonia :**
«C'est très appréciable de jouer. C'est la 1ère fois que je fais ce genre de choses»

• **Danielle :**
«Comme je danse déjà, je trouvais évident de faire partie de l'aventure. On a enregistré les paroles "toujours le verbe aimer nous anime..." , c'est bien vrai !»

• **Michel (alias Antonin) :**
«J'ai participé à l'atelier d'écriture. C'est ce qui m'intéressait au départ. Je tiens

aujourd'hui le rôle d'Antonin ! J'ai découvert que 15 mn de tournage ça demande beaucoup de travail ! Mais quelle belle aventure ! Aimer à un certain âge, c'est (souvent) délicat à cause de l'entourage»

• **Marie-Claude (Aurore sur scène) :**
«Je suis très contente. J'ai appris plein de choses. C'est une expérience pas commune. On ne sait plus apprendre ! Je ne pensais pas me passionner à ce point-là ! Ce n'est pas si facile de se mettre dans la peau du personnage, de faire "l'ingénue" et la "dame" ! J'avais déjà fait de la figuration dans "La reine blanche" de Jean-Loup Hubert avec Catherine Deneuve !»

Je les envie de participer à cette belle expérience et j'ai hâte de voir le résultat ! Et vous ? Rendez-vous le 11 janvier à la maison de quartier de la Bottière pour la projection de ce film «A notre Age», et une surprise, également un court-métrage mené en parallèle avec des jeunes, intitulé «Je, nous, ils».

■ **Mamy et Valérie**



Photos : Makiz'art





1, 2, 3, dansez !

Dix ans déjà ! C'est à l'occasion de la soirée mensuelle de l'association de salsa Calamares y su Tinta que je rencontre Patrick Molina, 43 ans, professeur de danse, passionnant et passionné.

Les danseurs et danseuses semblent être fidèles au rendez-vous et, d'année en année, participent au succès de cette association pleine d'envies. Patrick, danseur classique à ses débuts, et Audrey enseignent la salsa au sein de cette association depuis quelque temps. Ils peuvent regarder l'avenir avec confiance.

Dix années auparavant, c'est à la demande de ses proches et d'un public plus large que Patrick saute le pas de l'enseignement, alors qu'à l'époque, les professeurs de salsa sur Nantes se faisaient plutôt rares. Partager ses connaissances et la passion de ces rythmes fut une expérience qui le mena assez vite à la création de cette association en octobre 2003. Aujourd'hui, il se veut avant tout ancré «dans un esprit hyper associatif, où créer du lien et développer les relations de quartier reste fondamental».

Les cours et activités de l'association, salsa, bachata, et l'organisation de soirées-concerts sur le thème des danses latines sont destinés à tout le monde, avec cette possibilité de découvrir une activité physique dans une ambiance conviviale et chaleureuse. Le reggaeton, une activité proposée par Nathalie, une enseignante aussi pétillante que dynamique, réunit plutôt un public d'adolescentes déjà conquises par ces mélodies.

Pour Patrick, cette idée de n'exclure personne, d'encourager cette mixité, d'être à l'écoute des motivations et envies de chacun, sans exigence de niveau, est importante, ce qui, insiste-t-il «rend les échanges encore plus riches et chaleureux».

Aujourd'hui, l'association parle pour lui. Ce qu'il envisageait à l'origine comme une expérience enrichissante est devenue son activité professionnelle. Avec au fil du

temps l'organisation de soirées et événements dans des lieux très divers. Patrick et Audrey ont à cœur de se recentrer et de rester beaucoup plus tournés vers des activités de proximité liées à la vie du quartier. Restant ainsi dans l'esprit d'une association de loisirs, proposant des moments de rassemblement et de partage autour de la danse dans un esprit de fête. Se rencontrer autour d'une activité dansante, se réunir et partager des moments conviviaux... on peut dire que cela ressemble à l'esprit Calamares y su Tinta ! De bien belles initiatives, alors n'attendez plus... Rejoignez-les !

■ Philippe

Contact :
info@salsa-nantes.fr
Tél. : 06 30 13 36 74 (Patrick Molina)
www.salsa-nantes.fr



Patrick et Audrey



Portraits croisés



Laetitia

Laetitia est venue à l'association avec une amie qui connaissait Patrick. Elle a commencé en tant que débutante et en est à sa 4^e année de pratique. Elle ne tarit pas d'éloges sur le bel exemple qu'est Audrey «pour les cavalières ayant à cœur de progresser et de s'épanouir dans la danse». Et avec le même allant, elle évoque ce

moment où elle danse avec son professeur et prit beaucoup de plaisir. Elle évoque aussi ce réel avantage de pouvoir s'entraîner dans une ambiance très sympathique par le biais des après-midi dansants et soirées proposées régulièrement. Bref, on devine une adhérente contente et satisfaite.

Léon, lui aussi adhérent et pratiquant fidèle, ne cache pas sa satisfaction : «l'ambiance qu'ont su créer Patrick et Audrey est vraiment bon esprit, chaleureuse et familiale. Il n'y a pas de chichi». Et il a beaucoup apprécié de nouer des liens d'amitié avec Patrick. Quant à la variété des activités proposées, c'est aussi carton plein ! «Il y a de tout, ça se passe bien, je ne cherche pas autre chose, ça s'enchaîne, les gens sont positifs, donc on revient...»



Léon

Photos : Philippe



Que se passe-t-il le jeudi soir à la maison de quartier Bottière ?

Un drôle de ballet, quelques allées et venues, des paniers garnis et une bonne odeur de pain... Une secte ? Les restos du cœur ? Non, ce rituel est celui des amapiens du Croissant. Tous du quartier (ou presque), ces consommateurs dits «mangeurs» affluent chaque jeudi soir chercher des produits frais et biologiques, apportés par les producteurs eux-mêmes.

Des producteurs aux consomm'acteurs

Les principes de base ? Privilégier la proximité et le rapport direct (le circuit court) entre le producteur et le consommateur, les produits frais et biologiques. On respecte donc les saisons, avec ses aléas, on s'engage auprès du producteur qui ajuste sa production en fonction d'une consommation évaluée à l'avance, ce qui permet moins de gaspillage.

Un engagement sur l'année

A chaque rentrée scolaire, des contrats annuels sont passés avec des producteurs et pas seulement pour des légumes, loin de là !*. Concrètement, vous passez un contrat par produit souhaité, chaque produit pouvant avoir une fréquence de distribution différente. Pour les légumes et le pain par exemple, vous viendrez chaque semaine, alors que la distribution des pommes et des œufs alternent. Le miel et la fleur de sel quant à eux sont proposés ponctuellement...

Mettre la main à la pâte

Dans ce mode de consommation actif, les amapiens participent ponctuellement aux distributions et peuvent visiter les exploitations des producteurs lors de portes ouvertes ou récoltes. Début septembre, Fabrice Moyon, le maraîcher, a invité les membres des 4 Amaps auxquelles il distribue exclusivement sa récolte, à venir ramasser des pommes de terre puis partager un repas convivial. Une bonne occasion de rappeler aux enfants comment elles se cultivent !

Venez voir, rencontrer et discuter lors d'une distribution le jeudi soir, ou profitez notamment des bioautomnales, du Swing des Jardins ou du Forum des Associations pour vous renseigner.

■ Emilie

* Produits distribués : pain, poissons, œufs, volailles, miel, légumes, fraises, pommes, noix, sel, produits laitiers, agrumes de Corse.

AMAP : Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne.

AAAC : Association des Amis de l'Amap du Croissant



Photos : Emilie

Vrai ou faux ?

- **Je peux venir acheter des produits même si je n'ai pas de contrat**
Faux : chaque consommateur doit avoir signé un contrat annuel direct avec le producteur.
- **Je ne peux pas m'engager si je ne suis pas disponible tous les jeudis entre 18h et 19h30**
Vrai : à moins de trouver un voisin qui puisse récupérer vos produits de façon systématique, le mieux reste pour vous de trouver une autre AMAP qui proposera sans doute un autre créneau de distribution. Voir dans les infos pratiques.
- **Je peux m'engager sur un seul contrat**
Vrai : à partir du moment où vous adhérez à l'AAAC (5€/an), vous pouvez vous engager sur un seul contrat de votre choix (selon disponibilités).
- **On est toujours sur liste d'attente pour les légumes !**
Faux : en tout cas, cette année, il reste des places pour les légumes encore maintenant et de nouveaux contrats seront proposés pour le pain dès janvier 2014.
- **Prendre plusieurs contrats vous ruine votre chéquier**
Vrai : on ne fait jamais autant de chèques à la fois d'un seul coup, mais heureusement les encaissements sont mensuels ! Pour un panier, il faudra compter de 10 € à 20 €, selon les produits.

Infos pratiques

Distribution tous les jeudis de 18h à 19h30
à la Maison de quartier BOTTIERE - 147, Route de Sainte Luce.

Blog : <http://www.amap44.org/amap-du-croissant/>

Trouver une autre amap près de chez soi :

<http://www.amap44.org/les-annuaires/les-amap-s-/>



Tri sélectif

Je suis **jaune** ou **bleu** ... Je suis ?

Tout, tout, tout, vous saurez tout sur nos déchets... Les gros, les p'tits, les jaunes, les bleus... On vous dit tout !



Nos poubelles chargées dans les camions prennent la direction de la prairie de Mauves, où dans l'usine «Alcea», un premier tri est fait. Les sacs jaunes sont séparés des sacs bleus. Les sacs bleus restent sur place pour l'incinération. Les sacs jaunes sont envoyés à l'usine «Arc en Ciel» à Couéron, où ils commencent une nouvelle vie.

Nous étions 11, vendredi, à aller visiter l'usine qui valorise les déchets de l'agglomération nantaise et bien au-delà ! Notre guide, Dominique, nous attendait sur le parking et nous l'avons suivie vers la salle de conférence pour un exposé théorique et pratique, puisque nous avons fait un exercice de tri grandeur nature : sac jaune ou sac bleu ?

Les questions ont fusé, chacun a pu vérifier ses propres pratiques et nous avons pu ainsi corriger quelques-unes de nos erreurs :

- Tout déchet inférieur à 6 cm va dans la poubelle bleue, il sera brûlé.
- Le papier doit être propre pour être recyclé.
- Bouteilles, flacons en plastique, boîtes de conserves, canettes... seront mieux triés s'ils ne sont pas trop écrasés et il est préférable de le faire dans le sens de la longueur.

Sur la passerelle...

Puis, nous avons suivi notre guide sur la passerelle qui surplombe et fait le tour de l'usine. Pouah ! La fosse des déchets est impressionnante, ses dimensions sont vertigineuses (5000 m³). Nous voyons tout de suite l'intérêt de bien trier nos déchets...

Nos sacs jaunes sont déplacés par un bulldozer qui les envoie dans la chaîne de tri où les différents matériaux sont séparés les uns

des autres. Jusque-là, tout est automatique. C'est un peu plus loin que nous découvrons les postes de travail où une dizaine d'employés affinent le tri et enlèvent à la main toutes les erreurs laissées par les machines. Ils doivent changer de côté régulièrement pour ne pas trop souffrir de ces gestes répétitifs. Mieux nos poubelles seront triées, plus facile sera leur travail. Chapeau les trieurs ! Après avoir été compactée, chaque catégorie de déchets (papier, carton, acier, autres métaux, plastique...) est chargée dans des camions qui les emmènent vers d'autres recycleurs pour retrouver une autre jeunesse...

Le saviez-vous ? Par exemple, «Ouest France» est fait avec du papier nantais ! «Zest» est imprimé avec des encres végé-

tales. Nos bouteilles d'eau transparentes deviennent des fibres textiles (polaires). Les autres flacons redeviennent matière première recyclable une dizaine de fois. Seul le verre est recyclable à l'infini. Attention ! Le meilleur déchet est encore celui que l'on ne produit pas !

Quelques chiffres

Chaque nantais produit (en moyenne) 524 kg de déchets par an, dont 50 % dans la poubelle bleue, 25 % dans la poubelle jaune et 25 % sont apportés en déchetterie. Le tri sac vient d'arriver sur le quartier Pin Sec... Alors : bon tri ! Vous pouvez déjà vous exercer avec le petit jeu ci-contre.

■ Dominique et Thérèse

Distribution de sacs

Notez les rendez-vous de distribution de tri sacs dans le quartier.

Important ! Munissez-vous de votre carte tri sacs lors de vos retraits.

- 1 rue de Kouffra (gymnase des Marsauderies) : lundi 18 novembre de 14h30 à 19h.

- Place du Commandant Cousteau : jeudi 21 novembre, de 14h30 à 19h.

- 1 rue Jules Grandjouan (parking du centre socioculturel du Perray-Haluchère) : samedi 23 novembre, de 9h à 13h.

La mairie annexe de la Bottière peut vous dépanner, à raison de deux dotations par an.

Collecte des déchets dangereux

Peintures, colles, solvants, huiles, produits chimiques, produits de jardinage... n'ont pas leur place dans les poubelles, ni dans les points de dépôts d'encombrants. Une fois par mois, un camion Ecotox vient collecter vos déchets dangereux.

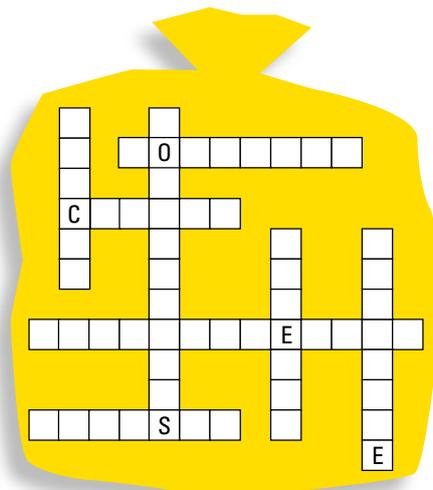
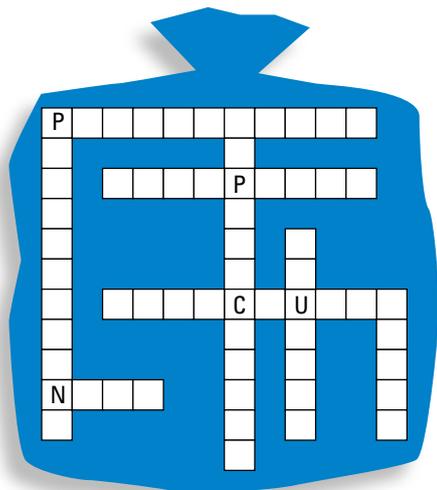
Prochain rendez-vous, sur la place de la Bottière : 5 décembre, 2 janvier et 6 février.

Pour plus d'infos : allo propreté au 0800 344 000.

Jeu "Trions nos déchets"

Placez les mots suivants dans le bon sac, mais attention, il y a un piège !

(Aérosol - Boîte à œufs (en carton) - Bouteille d'eau - Canette - Carton - Conserve - Couches - Epluchures - Flacon - Magazine - Noix - Papier cadeau - Papier peint Parapluie - Piles - Polystyrène - Stylo)



Réponse

Les piles usagées sont à déposer dans des conteneurs spéciaux !

Intrus :

A la découverte du Chronobus

Nous l'attendons le Chronobus !
Un bus plus fréquent et plus rapide que les autres.

Je suis partie avec 2 membres du Zest pour découvrir la nouvelle ligne C7 qui remplace le bus 92. Son départ est à la Souillarderie et il va vers Thouaré/Loire.

- J'interroge le chauffeur, Anthony.
- Depuis quand la ligne est-elle ouverte ?
- Le 26 août 2013, avant la rentrée.

Les passagers sont-ils satisfaits ?

- Oui, car il y a plus de fréquence. Il existe un site propre, un espace réservé aux bus.

- J'interroge maintenant les voyageurs.

Jeanne, une retraitée : elle trouve très bien cette ligne car elle l'utilise pour aller faire ses courses. «On n'a pas besoin de regarder l'heure, car on sait qu'il y a toujours un bus qui arrive».

Un jeune lycéen : il fréquente ce bus régulièrement pour pratiquer son sport à Sainte-Luce.

• Mon avis : je constate que le trajet est fluide et le pass est très utilisé. J'ai trouvé le trajet assez calme (c'était l'après-midi). Peut-



être ai-je choisi une heure creuse ? Les usagers ont beaucoup souffert des travaux, mais il y a un résultat positif. On relie en une vingtaine de minutes Souillarderie au terminus de Thouaré.

■ Juliette

Témoignage

J'ai testé la ligne chronobus C3. Il roule depuis 1 an et remplace la ligne 56. Elle faisait boulevard de la Baule/Malakoff. Depuis septembre cette année, le chronobus est prolongé jusqu'au boulevard de Doulon. C'est mon trajet habituel et j'ai plus de bus. Il passe plus souvent, presque toutes les 10 mn contre 40 mn pour le 56 !

■ Chantal

Au Jardin des plantes

Le mercredi 25 septembre, toute la classe de CP est allée au Jardin des Plantes pour voir l'exposition Claude Ponti.



Nous avons vu Foulbazar, le poussin endormi, mais il ne ronflait pas ; Monsieur et Madame Génies qui surveillent le parc ; une fontaine avec des champignons rigolos ; une branche d'arbre géante mais on n'a pas

réussi à savoir si c'était une vraie ; une famille de bancs ; des nids à livres ; des «pouares» vagabondes et surtout, un banc géant, que nous n'avons pas réussi à toucher même en tendant les bras... Il faisait beau et tout le monde a pu se défouler dans l'aire de jeux. C'était une belle sortie.

■ Les CP (de Françoise Allain), école Urbain le Verrier



Matinée d'info

Mi-septembre, l'école maternelle Urbain Le Verrier a organisé son forum de rentrée pour la 2^e année consécutive. Une quarantaine de parents sont venus rencontrer les enseignants et les partenaires de l'école de leurs enfants.

Cette année, les réunions de classes se sont faites en deux temps. Dès 9h30, et après un café de bienvenue, les parents ont été invités à rencontrer les enseignants des petites et pré petites sections. La matinée s'est poursuivie par une présentation des différents personnels et partenaires de l'école. Plusieurs associations étaient présentes lors de cette matinée. La MAE (assurance scolaire) pour informer les familles sur les assurances, l'Accoord pour la prise en charge des élèves fréquentant les centres de loisirs le mercredi après-midi, l'ADPS (agence départementale de prévention spécialisée) présente tous les lundis matins au «point café» (un espace d'échanges proposé aux parents), ainsi que plusieurs services de la Ville de Nantes et du Conseil Général. Avant que les parents des grandes et moyennes sections assistent aux réunions de classes, Nilson José humoriste nantais nous a offert un drôle de sketch sur les nouveaux rythmes scolaires !

■ L'école maternelle Urbain Le Verrier

Pause école...

Dans le cadre du «Point Café» qui se déroule chaque lundi matin à l'école maternelle Urbain Le Verrier, parents et professionnels échangent sur des sujets variés en lien avec l'école et le quartier. C'est dans ce cadre que cet article a été rédigé.

Lundi 7 octobre, parents et professionnels échangent sur les nouveaux rythmes et les difficultés qu'ils rencontrent (parents et enfants) pour s'adapter à ce nouveau temps scolaire. L'école d'aujourd'hui les renvoie à celle qu'ils ont connue quand ils étaient enfants en France mais aussi dans leurs pays d'origines (Italie, Algérie, Maroc, Portugal...). Nostalgie ou regrets du temps passé, aujourd'hui ils veulent pour leurs enfants une école qui soit un lieu d'épanouissement et de réussite.

■ Les parents du point café d'Urbain Le Verrier



Agenda

Jusqu'au 4 janvier

• Fabuleuses histoires

Exposition d'originaux et crayonnés de l'illustratrice nantaise Charlotte des Ligneris. A la médiathèque Floresca Guépin.

Vendredi 15 novembre

• Théâtre : Edmée

Par la Cie de théâtre François Dallet. A 20h30 à la maison des Haubans (Malakoff). Réservation souhaitée au 06 64 26 00 13.

Samedi 16 novembre

• Atelier masques

Quel animal es-tu ? Par Charlotte des Ligneris (Fabuleuses histoires). De 6 à 10 ans. De 14h à 16h à la médiathèque Floresca Guépin. Tarif : 4€ (Nantais).

• Bourse aux jouets

De 9h30 à 16h au centre socioculturel du Perray.

Dimanche 17 novembre

• Le dimanche du petit spectateur

Prenez le temps de sortir en famille et de découvrir un spectacle : «Le rêve des livres». Un spectacle de la Cie Salamandre qui mélange conte fantastique, manipulation et cabaret. A voir dès 3 ans. A 16h à la Maison de quartier de Doulon.

• Ciné Dimanche au Radar

Le cinéma en bas de chez vous ! A l'affiche : Billy Elliot. A 15h. Entrée gratuite pour tous. Les enfants de moins de 12 ans doivent être accompagnés d'un adulte.

Vendredi 22 novembre

• Théâtre : Le babour

Par la Cie de théâtre François Dallet. A 20h30 à la maison des Haubans (Malakoff). Réservation souhaitée au 06 64 26 00 13.

Dimanche 24 novembre

• Loto

Par les Semeurs de convivialité. De 14h à 18h, salle du Radar. Entrée libre. 2€ le carton. Rens. : 06 49 87 74 45.

Les 26 et 29 novembre

• Conférence parentalité

Apprendre à s'écouter pour mieux s'entendre. Tel est le thème de ces nouvelles séances consacrées à la parentalité, animées par des professionnels en collaboration avec l'association Faire Vie Sens. Le 26 à 20h et le 29 à 14h30 à la Maison de quartier Bottière. Réservations au 02 40 50 60 40 ou au 06 67 19 15 76.

Mercredi 27 novembre

• Balade parent/enfant

Participez à des ateliers ou balades découvertes avec votre enfant. Prochaine balade le 18 décembre. Rens. au centre Accoord de la Pilotière

• Cinémome

Projection vidéo «Ce n'est qu'un début», suivie d'une présentation de livres. A partir de 6 ans. A 10h à la médiathèque Floresca Guépin.

Vendredi 29 novembre

• Repas portugais

Après l'AG du conseil d'équipement, partagez un repas portugais. A partir de 19h30 au centre socioculturel du Perray-Haluchère.

Samedi 30 novembre

• Bobines pour bambins

Projections vidéo de 2 à 5 ans : Heidi. A partir de 3 ans. A 10h30 à la médiathèque Floresca Guépin.

A partir du 2 décembre

• Exposition "Sur un air de pop up !"

Réalisation d'un livre pop up par quatre écoles du quartier :

- du 2 au 8 décembre à la maison de quartier Bottière,
- du 9 au 15 décembre à la maison de quartier Doulon,
- du 16 au 22 décembre au CSC du Perray-Haluchère,
- du 24 décembre au 5 janvier à la médiathèque Floresca Guépin,
- du 6 au 12 janvier au CSC de la Pilotière.

Mercredi 11 décembre

• Spectacle lecture

Pop Up : un spectacle poétique à deux voix. A partir de 3 ans. A 16h, à la médiathèque Floresca Guépin. Sur inscription (2€).

Jeudi 12 décembre

• Petit déjeuner loto

A la résidence Adoma La Chesnaie, rue de la Basse-Chénaie. De 9h à 12h. Tarif : 2€.

Samedi 14 décembre

• Repas de Noël

Organisé par les Semeurs de convivialité. A partir de 12h à la maison de quartier Bottière. 10€ adultes/6€ enfants (3-14 ans). Inscriptions au 06 49 87 74 45 (de 14h à 20h du lundi au vendredi) et aux permanences de l'association le vendredi après-midi à la maison de quartier Bottière.

Dimanche 15 décembre

• Spectacle musical

Avec les enfants des centres de loisirs de Bottière/Perray, Doulon et Pilotière : «Les 5 t'aiment... autrement». 15h, maison de quartier de Doulon.

Mercredi 18 décembre

• Bobines pour bambins

Projections vidéos de 2 à 5 ans : Le Noël de Blinky Bill. A partir de 3 ans. A 10h30 et 15h30 à la médiathèque Floresca Guépin.

Jeudi 19 décembre

• Do minot

L'animation musicale pour les enfants de 0 à 3 ans. De 9h55 à 10h20 à la Maison de quartier de Doulon.

Samedi 21 décembre

• Visite du château d'Angers

Une sortie proposée par le centre socioculturel du Perray. De 10h à 17h (prévoir pique-nique).

Dimanche 22 décembre

• Ciné Dimanche au Radar

Le cinéma en bas de chez vous ! A l'affiche : Zarafa.

A 15h. Entrée gratuite pour tous. Les enfants de moins de 12 ans doivent être accompagnés d'un adulte.

Dimanche 16 février

• Le dimanche du petit spectateur

A voir dès 3 ans : «Les voisins font leur cirque». Théâtre, mime et jeu masqué autour d'un projet fou, par la Cie Caravane ! A 16h à la Maison de quartier de Doulon.

Contacts utiles

• Accoord Bottière

147, route de Sainte-Luce
Tél. : 02 40 49 62 20.

• Accoord Perray-Haluchère

1 rue J. Grandjouan.
Tél. : 02 40 49 74 69.
Email : perray@accoord.fr
<http://cscperray.blog.spot.fr>

• Accoord Pilotière

31 rue des Platanes.
Tél. : 02 40 50 32 44.
www.pilotiere-pinsec.fr

• Maison de quartier de Doulon

1 rue de la Basse-Chénaie.
Tél. : 02 40 50 60 40.

• Animation sportive

Tél. : 02 51 89 73 80.

• Maison de quartier Bottière

147, route de Sainte-Luce.
Tél. : 02 40 41 58 20.

• Médiathèque Floresca Guépin

15, rue de la Haluchère.
Tél. : 02 40 93 41 60.

• ORPAN

6, place du Port-Communeau.
Tél. : 02 40 99 26 00.
www.orpan.fr

• Piscine Jules Verne

Rue Grandjouan.
Tél. : 02 51 89 16 20.

• Semeurs de convivialité

Tél. : 06 49 87 74 45
associationsemeursdeconvivialite.blogspot.fr

Satisfecit pour Zest à Bonon, Côte d'Ivoire !

Cet été des jeunes Ivoiriens de Bonon ont découvert avec joie quelques numéros du journal Zest. J'avais envie qu'ils sachent que des quartiers nantais ont leurs journaux et que eux-mêmes pourraient en créer dans leurs villages... Ce serait bien qu'ils informent de la vie de leurs quartiers à travers leur journal qu'ils créeraient... Peut-être ? Ils étaient tous très contents et curieux de découvrir notre journal. Ils l'ont lu avec envie. Ils ont beaucoup apprécié la clarté des écrits et surtout ils ont beaucoup aimé les belles photos. Ces jeunes Ivoiriens étaient heureux de savoir que l'un des leurs est membre de l'équipe de rédaction du journal Zest.

■ Roger

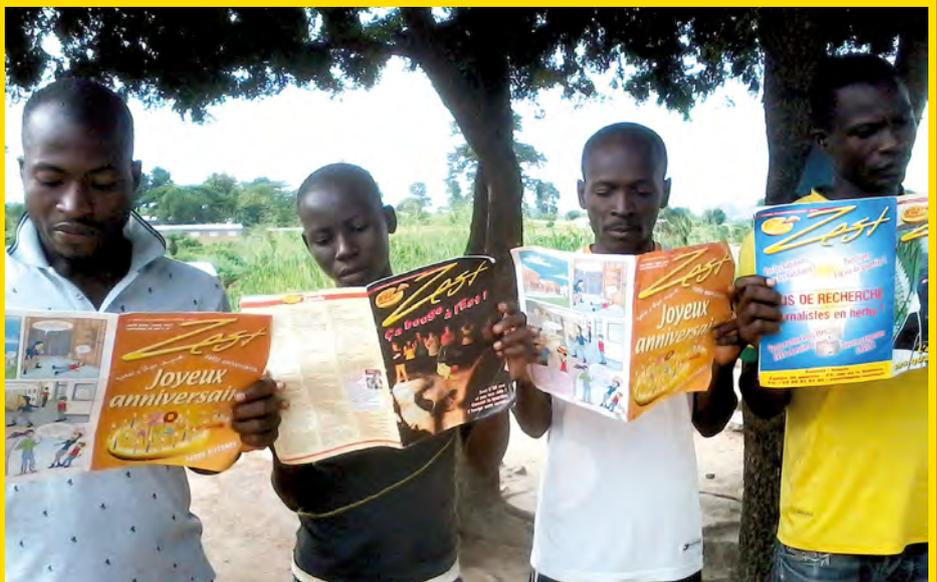


Photo : Roger